

Verres correcteurs à travers le monde : des habitudes différentes d'un pays à l'autre

Yves Jacquot

Au détour d'un congrès, nous avons tous entendu un jour ou l'autre que «les Américains presbytes sont adeptes des verres double foyers», ou encore que «les Chinois portent peu de lunettes». Ces clichés reflètent-ils la réalité ? L'auteur s'est donc livré à une analyse de la situation dans le monde à partir des données publiés par Essilor (1).

Trois axes ont été retenus :

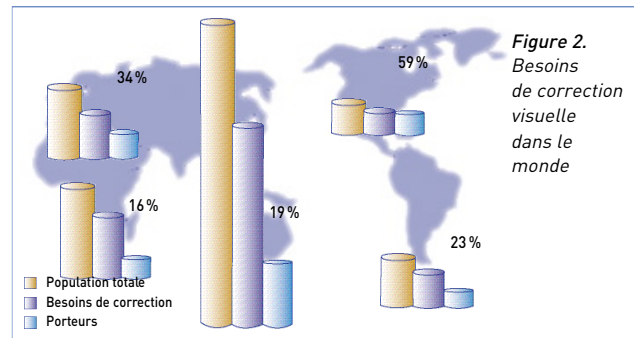
- besoins en correction de la vue sur les cinq continents ;
- répartition des modes de correction entre chirurgie, lentilles et lunettes ;
- marché mondial des verres de prescription, du point de vue des matériaux, des surfaces et des traitements antireflet.

Seuls 25% des besoins mondiaux en correction visuelle sont satisfaits

La population mondiale est estimée à six milliards d'individus et devrait atteindre les huit milliards dans vingt ans (figure 1). Alors qu'actuellement quatre milliards de personnes auraient besoin d'une correction visuelle, seul un milliard en bénéficie réellement, soit un taux d'équipement de 25%. Le besoin non satisfait est donc énorme.

Le taux d'équipement est très variable en fonction des zones géographiques (figure 2)

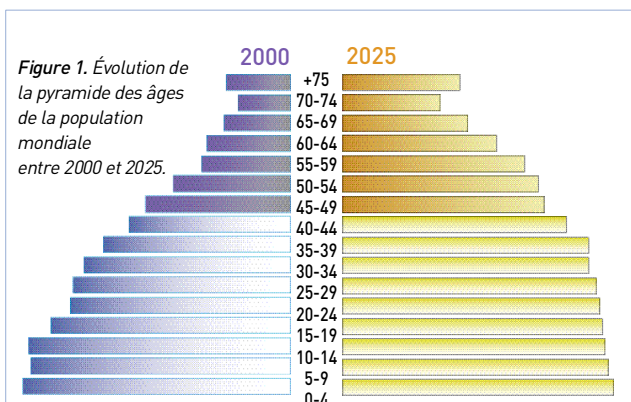
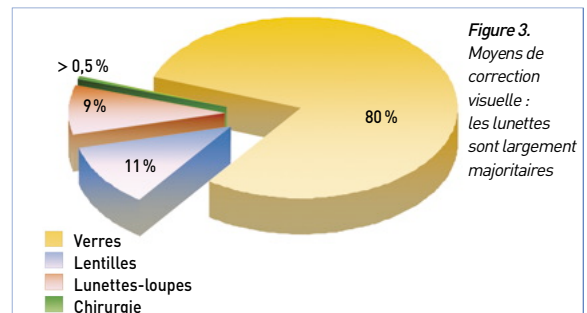
L'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest et le Japon, pays dits économiquement matures, possèdent le taux



d'équipement le plus élevé, soit 59%. Cependant, le taux d'équipement global en Europe n'est actuellement que de 34% car il tient aussi compte des pays de l'Est. Les besoins en correction des pays émergents, comme la Chine et l'Inde, sont énormes. Le taux de correction y est actuellement faible, mais en progression rapide. Il semble exister une corrélation forte entre le taux de correction et le produit intérieur brut d'un pays.

Chirurgie, lentilles ou lunettes ?

Quatre personnes sur cinq utilisent des verres de lunettes pour corriger leur vue. Il s'agit bel et bien du mode de correction le plus répandu. La chirurgie réfractive représente, quant à elle, moins de 0.5% des modes de correction (figure 3).



Laboratoires Thomas Sinclair, yjacquot@thomassinclairlabs.com

Optique

Le verre en 2005 : diversité des matériaux, surfaces et traitements

Le marché des verres 2005 est estimé à 880 millions de pièces. Deux ensembles géographiques se démarquent plus particulièrement :

- les pays dits économiquement matures, comprenant l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest et le Japon ;
- l'Inde et l'Asie.

La répartition des matériaux définit plusieurs zones

- **En Amérique du Nord**, les matériaux organiques et le polycarbonate dominent.
- **En Asie, au Japon et en Chine**, les matériaux organiques moyen et haut indices sont les plus développés en pourcentage.
- **En Europe de l'Ouest**, l'organique 1.5 prédomine encore, mais le polycarbonate progresse.
- **En Inde, et dans une moindre mesure en Europe de l'Est**, le verre minéral est encore très répandu. Il faut noter qu'en Inde une grande part des verres minéraux sont en plus photochromiques.

Dans les pays matures, on observe sur le long terme une substitution du minéral par l'organique, puis par l'organique moyen et haut indices et le polycarbonate.

Dans d'autres pays, cette évolution est encore plus rapide. Ainsi, en Chine, on note une substitution rapide et quasi directe du minéral par l'organique, moyen et haut indices.

Les presbytes anglo-saxons sont encore très attachés aux bifocaux (figure 4)

Dans les pays matures, la correction de la presbytie est différente en Europe de l'Ouest et au Japon, d'une part, et chez les Anglo-Saxons, d'autre part (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, Australie, Nouvelle-Zélande). Dans ce dernier groupe, l'usage des bifocaux est encore très répandu, alors qu'en Europe les presbytes ont recours aux unifocaux de vision de près (VP).

Dans les pays émergents, la forte proportion de jeunes augmente le pourcentage des surfaces unifocales au détriment des autres surfaces.

L'antireflet a du succès

La tendance générale est à l'augmentation du taux d'antireflet (AR) au fur et à mesure que le marché se développe (figure 5).

En bref

Au niveau mondial, le besoin en correction de la vue est énorme et peu satisfait. Le principal mode de correction est le verre de lunettes, loin devant les lentilles et la chirurgie réfractive. Le marché des pays économiquement matures s'oriente progressivement vers l'organique à indice moyen ou fort, traité antireflet. Pour la correction de la presbytie, les surfaces progressives se substituent aux unifocaux VP ou aux bifocaux. Le taux d'équipement des pays dits émergents est plus faible. Certains pays connaissent une évolution spectaculaire et rapide. C'est le cas de la Chine où, en quelques années, les nouveaux porteurs sont passés directement du verre minéral bas indice au verre organique fort indice traité antireflet. Une évolution qui a demandé plus de trente ans en France.

1. Essilor : rapports annuels 2001 à 2005 et présentation aux analystes financiers.

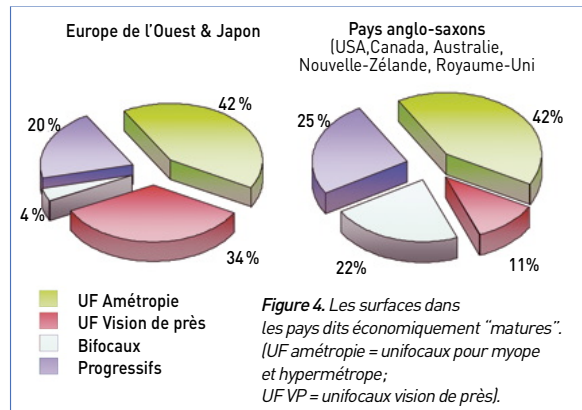


Figure 4. Les surfaces dans les pays dits économiquement "matures". (UF amétropie = unifocaux pour myope et hypermétrope; UF VP = unifocaux vision de près).

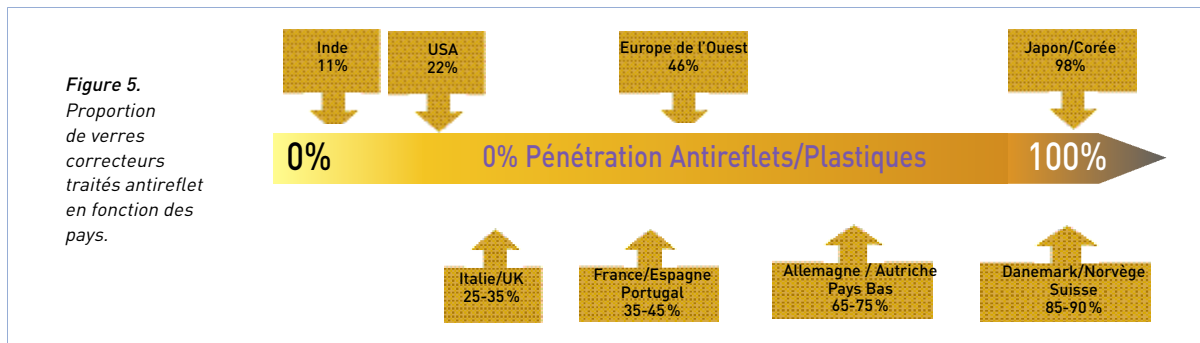


Figure 5. Proportion de verres correcteurs traités antireflet en fonction des pays.